

Leçon 60 : Amos (1^{ère} partie)

Prêché mercredi le 31 mars 2021
Église réformée baptiste de Nantes
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
Disponible gratuitement en format PDF et en MP3
Série : Survol des 66 livres de la Bible
Leçon 60 : Amos (1^{ère} partie)
Église réformée baptiste de Nantes
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
<https://nantespourchrist.org/>
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous entreprenons aujourd'hui notre survol du livre d'Amos et nous examinerons comme à l'habitude les éléments suivants :

- . L'arrière-plan
- . Le but principal
- . Le plan
- . Les thèmes majeurs
- . Les personnages-clés
- . Les versets-clés
- . Les leçons pour le peuple de Dieu
- . La place et la présence de Jésus-Christ.

I) L'ARRIÈRE-PLAN

*« La justice et l'équité sont la base de ton trône.
La bonté et la fidélité sont devant ta face.
Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ;
Il marche à la clarté de ta face, ô Éternel! » (Psaume 89: 15,16)*

L'Éternel est un roi juste sur toute la terre. Parce qu'il est juste, sa domination sur la terre est juste et droite. Il châtie le mal chez les individus et chez les nations. Les péchés individuels recevront leur punition individuelle, notamment lors du jugement dernier: «Car il nous fait tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps» (2 Corinthiens 5: 10). En revanche, les péchés commis par les nations sont châtiés de façon spécifique dans cette vie. Sous le gouvernement de Dieu, les péchés nationaux reçoivent une sanction nationale. «La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples» (Proverbes 14: 34).

Le nom Amos signifie «porteur de fardeau». Le fardeau de ce prophète est d'annoncer les châtiments. Il est le messenger chargé de délivrer des paroles graves et solennelles à une époque marquée par la recherche du plaisir et des avantages personnels, et par l'impiété.

Les nations les plus proches d'Israël seront châtiées pour leurs graves péchés. Mais Israël, le peuple que le Dieu vivant s'est acquis et qu'il a aimé, fait l'objet de la censure la plus véhémente. En effet, il n'a pas l'excuse de l'ignorance. Ce sont ces «Israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, et les patriarches» (Romains 9: 4-5). Parce qu'Israël a si gravement péché sur le plan religieux comme sur le plan moral, aussi bien vis-à-vis de Dieu que des hommes, il sera puni plus sévèrement: «Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités» (3: 2). Les enfants d'Israël sont idolâtres, immoraux, ne se refusent rien et sont satisfaits d'eux-mêmes. Amos les reprend et les avertit du jugement divin imminent.

Bien que rempli d'annonces de jugement et de reproches, le livre d'Amos présente de merveilleuses manifestations de la miséricorde et de la grâce divines. Les jugements sont ponctués d'appels à la repentance (5: 4, 6, 14, 15). Une remarquable preuve de miséricorde et de grâce conclut toute la prophétie : malgré les péchés et les manquements horribles des Israélites, Dieu n'oubliera pas ses anciennes promesses. Il honorera ses engagements. Un reste d'Israélites sera préservé. Le livre d'Amos contient donc de superbes exemples de la bonté de Dieu envers un peuple indigne et une nation misérable.

A) Auteur

Le prophète Amos écrit la totalité du livre qui porte son nom. Il est originaire de Tékoa (1: 1), à une vingtaine de kilomètres au sud de Jérusalem et à une dizaine de kilomètres au sud de Bethléhem, un bourg qui surplombe la mer Morte. Il appartient donc au royaume de Juda, la partie sud du royaume divisé. Tékoa se trouve dans une région rurale et n'a peut-être pas de maisons en dur. Les bergers et leurs familles vivent dans des petits villages de tentes. Il est possible que le nom «Tékoa» ait signifié «campement de tentes». Amos est ce qu'on pourrait appeler un diamant dans sa gangue; direct dans sa façon de vivre et de parler, un homme de la campagne, «un berger qui cultive des sycomores» (7: 14). Ceux-ci poussent principalement dans les plaines (1 Rois 10: 27). Ces arbres donnent des figes sauvages dont seuls les gens les plus pauvres se nourrissent. Certaines versions traduisent le verbe «cultiver» par «inciser», car il fallait inciser le fruit sur l'arbre pour qu'il mûrisse.

Il semble que l'Éternel, sans avertissement ni préparation, confie à Amos la tâche de prophétiser contre Israël, le royaume du Nord. Amos le reconnaît lorsqu'il déclare: «Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète» (7 : 14). Comme arraché à son travail agricole, il se trouve investi des responsabilités de prophète. L'appel de Dieu à Amos était irrésistible :

*«Le lion rugit: qui ne serait effrayé?
Le Seigneur, l'Éternel, parle : qui ne prophétiserait ?» (3: 8)*

Amos illustre de façon particulièrement adaptée la souveraineté et la sagesse de Dieu dans le choix de ses serviteurs. L'Éternel est tout à fait capable d'appeler comme prophètes et prédicateurs aussi bien des hommes vivant sous les tentes de berger que ceux qui sont à la cour des monarques. Amos est berger, un ouvrier ordinaire, contrairement à Ésaïe, proche de la cour royale, ou à Jérémie, le sacrificateur. Le Seigneur appelle et équipe chacun pour la tâche qu'il lui confie (Exode 4: 10-12).

Bien qu'humble berger, Amos possède une intelligence développée, un esprit vif et une facilité naturelle en matière de communication. Il parle de façon extrêmement imagée; il dépeint son appel à l'office prophétique comme le rugissement d'un lion à ses oreilles (3: 8); il compare à un chariot

chargé de gerbes le cœur lourd de l'Éternel à cause du péché du peuple (2: 13). Le salut accordé de justesse à un reste fidèle est décrit comme l'œuvre d'un berger qui arrache de la gueule du lion deux jambes ou un bout d'oreille (3: 12). Il décrit le refus d'écouter les paroles du Seigneur comme une famine naturelle (8: 11-12). Amos a beau être d'extraction modeste, il manifeste tous les signes d'un esprit cultivé. Il connaît bien les Écritures. Il est bien au courant de la scène politique. Il sait ce qu'est la pression de la société. Il comprend le cœur humain.

B) Date de composition

Amos était prophète durant les règnes des rois Ozias sur Juda (792-740 avant Jésus-Christ) et Jéroboam II sur Israël (793-753 avant Jésus-Christ). La plupart des érudits de la Bible s'accordent pour voir la date probable de rédaction du livre d'Amos entre 760 et 753 avant Jésus-Christ, approximativement 32 à 38 ans avant la déportation d'Israël en Assyrie.

C) Cadre et période historique

Dès ses premiers mots, le livre d'Amos se situe clairement dans le déroulement de l'histoire : «... au temps d'Ozias, roi de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre» (1: 1). Ce séisme dut être exceptionnel, car le livre semble y faire de nombreuses références (6: 11; 8: 8; 9: 5; 5: 8). Il est encore mentionné 250 ans après (Zacharie 15: 5).

Amos prophétise sous les règnes prospères de Jéroboam II d'Israël (les dix tribus du Nord) et d'Ozias (ou Azaria), roi de Juda (792-740 avant Jésus-Christ). On trouve un bref récit du règne de Jéroboam II en 2 Rois 14: 23-29, et du règne d'Ozias en 2 Rois 15: 1-7 et 2 Chroniques 26.

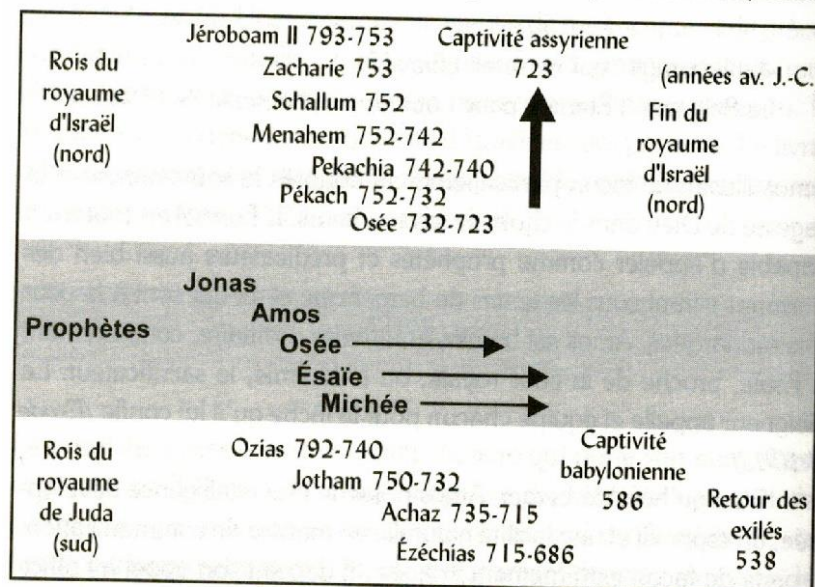
Jéroboam II étendit les frontières d'Israël. Après sa victoire contre la Syrie, le pays retrouva ses frontières d'avant, conformément à la prophétie de Jonas (2 Rois 14: 25). Mais les succès militaires et la prospérité économique favorisèrent le matérialisme, la cupidité, l'immoralité et l'injustice. Il n'y avait pas d'empire mondial à cette époque; l'Égypte, la Syrie, l'Assyrie et Babylone n'étaient pas assez puissantes pour constituer une menace pour la région.

Bien que vivant dans le royaume de Juda, Amos fut envoyé prophétiser en Israël (7: 15). C'est comme si un paysan était arraché à ses bœufs en Auvergne et envoyé sur les marches de Notre-Dame de Paris pour prophétiser contre la France.

Le lieu

Amos prophétise à Béthel, à une vingtaine de kilomètres au nord de Jérusalem. C'est là que, bien des années plus tôt, Jacob eut sa mémorable rencontre avec Dieu. Après avoir reçu une révélation encourageante par un songe, Jacob nomma ce lieu Beth-El, ce qui signifie «maison de Dieu» (Genèse 28: 10-22).

Jéroboam I avait fait de Béthel l'un des centres de la fausse religion. Après le schisme (930 avant Jésus-Christ), il institua une religion corrompue afin de sauvegarder l'unité de son royaume (les dix tribus du Nord). Il ne voulait pas que ses sujets aillent adorer Dieu à Jérusalem, dans le royaume de Juda, craignant que ces pèlerinages les incitent à se mettre sous l'autorité du roi de Juda dans son opposition à son règne. Il risquait alors d'être exécuté pour trahison. Il fit donc «deux veaux d'or» et dit aux représentants des dix tribus du Nord: «Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem; Israël! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte», et il offrit des sacrifices sur l'autel (1 Rois 12: 28, 32).



Amos en rapport aux rois et prophètes du royaume divisé

II) BUT PRINCIPAL DU LIVRE D'AMOS

Le peuple d'Israël interprétait la prospérité dont il jouissait comme un signe de la protection et de la faveur divine. Or, Dieu ne pouvait pas approuver les injustices qui résultaient de cet afflux de richesses: seuls les riches en profitaient et vivaient dans le luxe, les pauvres étaient exploités et s'appauvrirent encore plus, la classe moyenne disparaissait. Avec la richesse, les vices se développaient: l'immoralité, l'alcoolisme, les sacrilèges. Ils avaient trahi leurs vœux d'alliance avec l'Éternel. Le résultat de leur désobéissance et de leur manque de miséricorde amène le jugement de Dieu, c'est-à-dire leur destruction par une nation étrangère, l'Assyrie.

Cependant, Dieu est miséricordieux. Le jugement sur Israël n'est pas le dernier mot du Seigneur. Amos leur fit apercevoir une lueur d'espoir: Dieu les préservera et restaurera un reste d'Israël qui retournera dans la Terre Promise et les fera demeurer là pour toujours (9: 15).

Amos 9: 15

15 Je les planterai dans leur pays, Et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, Dit L'Éternel, ton Dieu.

III) PLAN DU LIVRE (SUCCINCT ET DÉTAILLÉ)

Focus	8 Prophéties	3 Sermons	5 Visions	5 Promesses
Division	Jugement d'Israël et des nations environnantes 1 : 1 – 2 : 16	Péché d'Israël : passé, présent et futur 3 : 1 – 6 : 14	Images du jugement d'Israël 7 : 1 – 9 : 10	Restauration d'Israël 9 : 11-15
Sujets	La prononciation du jugement	Les provocations pour le jugement	Le futur du jugement	Les promesses après le jugement
	Jugement			Espoir
Location	Les nations environnantes	Israël : le royaume du Nord		
Époque	760-753 avant Jésus-Christ			

Thème : Le péché national entraîne un châtement national

Introduction : le prophète, l'époque, le lieu

1. Prophétie contre les nations (1 : 3 à 2 : 16)

Jugements contre les nations qui occupent le territoire donné par Dieu à Israël (1 : 3 à 2 : 3) et jugement contre le peuple élu (2 : 4-16)

- i) Contre la Syrie (Damas) 1 : 3-5
- ii) Contre la Philistie (Gaza) 1 : 6-8
- iii) Contre la Phénicie (Tyr) 1 : 9-10
- iv) Contre Édom (1 : 11-12)
- v) Contre Ammon (1 : 13-15)
- vi) Contre Moab (2 : 1-3)
- vii) Contre Juda (2 : 4-5)
- viii) Contre Israël (2 : 6-16)

2. Jugements contre Israël (3 : 1 à 6 : 14)

- i) Le présent d'Israël : Dieu accuse son peuple (3 : 1-15)
- ii) Le passé d'Israël : les châtements ne l'ont pas ramené à Dieu (4 : 1-13)
- iii) L'avenir d'Israël : L'Éternel se lamente sur son peuple (5 : 1 – 6 : 14)

3. Cinq visions de jugement (7 : 1 – 9 : 10)

- i) Vision des sauterelles (7 : 1-3)
- ii) Vision du feu (7 : 4-6)
- iii) Vision du cordeau (7 : 7-9)

Interlude historique : le sacrificateur idolâtre Amatsia ordonne à Amos de quitter Israël (7 : 10-17)

- iv) Vision de la corbeille des fruits d'été (8 : 1-14)
- v) Vision de l'Éternel sur l'autel (9 : 1-10)

4. Rétablissement et bénédiction (9 : 11-15)

IV) THÈMES MAJEURS

. La justice sociale

Le message constant des Écritures est que le peuple de Dieu doit se soucier des pauvres, de la veuve et du faible (Exode 22: 21-27; Deutéronome 23: 19; 24: 6-17; Amos 2: 6-7; 5: 11-12). Les prophètes de l'Ancien Testament traitaient l'injustice sociale comme un péché aussi grave que l'idolâtrie, comme Amos le démontre dans sa prophétie.

. L'adoration appropriée et convenable

Dieu ne veut pas d'adoration insignifiante, froide, formelle et exécutée sans la présence du cœur et performant uniquement dans le ritualisme.

L'adoration exige l'implication entière de tout l'être et doit se faire en esprit et en vérité.

. La souveraineté de Dieu

Le jugement de Dieu s'exerce à la fois sur les nations et sur son peuple. Non seulement les nations sont soumises à son jugement, mais elles obéissent à ses ordres en exécutant le châtement d'Israël. Elles envahissent le pays (3: 11), ravagent les armées d'Israël (5: 3) et sa population (6: 9-10), s'emparent de son territoire et détruisent ses villes (3: 14; 6: 14), et exilent ses chefs (4: 2-3; 5: 27). Dieu manifeste sa puissance souveraine dans tous les domaines de l'univers. Il est impossible d'échapper à son jugement, ni dans les profondeurs de la mer, ni sur les hauteurs des montagnes, ni dans la tombe, ni dans les cieux (9: 2-4).

. La Parole de Dieu

Amos, comme les autres prophètes, a confiance en la puissance et en l'efficacité de la parole divine telle qu'elle est révélée par l'intermédiaire des prophètes (3: 1; 4: 1; 5: 1; 7: 14-16; 8: 12). Lorsque le Seigneur parle de sa demeure, la terre réagit et tremble (1: 2). Le rugissement du lion exige une réaction, mais Israël pensait pouvoir ignorer la Parole de Dieu telle qu'elle avait été révélée par ses serviteurs, les prophètes.

V) LES PERSONNAGES-CLÉS

Le prophète Amos, les rois et les peuples d'Israël et de Juda, les nations.

VI) LES VERSETS-CLÉS

Amos 3 : 2

2 Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre ; C'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités.

Amos 5 : 14-15

14 Recherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, Et qu'ainsi l'Éternel, le Dieu des armées, soit avec vous, Comme vous le dites.

15 Haïssez le mal et aimez le bien, Faites régner à la porte la justice ; Et peut-être l'Éternel, le Dieu des armées, aura pitié des restes de Joseph.

VII) LEÇONS POUR LE PEUPLE DE DIEU

L'appel de Dieu au peuple d'Israël à l'époque d'Amos demeure de grande actualité et très pertinent pour nous également. Amos défia le peuple à adorer avec leur cœur et à exercer de la miséricorde envers les pauvres et les malheureux. Comme peuple de Dieu, nous devons nous soucier des pauvres et chercher la justice sociale.

VIII) LA PLACE ET LA PRÉSENCE DE JÉSUS-CHRIST

A) Le relèvement de la tente de David

Jacques, «le frère du Seigneur» et l'une des «colonnes» de l'église de Jérusalem (Galates 1: 19; 2: 9), cite Amos dans son intervention lors de la conférence de Jérusalem. Les responsables des églises s'étaient rassemblés à Jérusalem pour déterminer s'il fallait que les païens qui se convertissent se fassent circoncire et observent la loi de Moïse.

L'apôtre Pierre ne voyait aucune raison pour imposer le judaïsme aux chrétiens d'origine païenne, alors que Dieu les avait déjà sauvés et leur avait donné le Saint-Esprit, abolissant ainsi toute distinction entre le Juif et le non-Juif. Jacques appuie l'argumentation de Pierre en citant Amos:

*«Après cela, je reviendrai,
Et je relèverai de sa chute la tente de David,*

*J'en réparerai les ruines, et je la redresserai,
Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur,
Ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué,
Dit le Seigneur, qui fait ces choses» (Actes 15:16,17).*

La prophétie, telle qu'on la trouve en Amos est celle-ci:

*«En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David,
J'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines,
Et je la rebâtirai comme elle était autrefois,
Afin qu'ils possèdent le reste d'Édom et toutes les nations
Sur lesquelles mon nom a été invoqué,
Dit l'Éternel, qui accomplira ces choses» (9: 11-12).*

Les différences constatées entre les deux textes s'expliquent par le fait que Jacques cite Amos dans la traduction grecque de la Septante. Mais il n'y a aucune divergence profonde quant à la signification. Les mots «Édom» et «Adam» (l'homme) sont très proches en hébreu. «Édom» (cf. Ésaï, Genèse 36: 1,8) signifie «rouge», alors qu'«Adam» (homme) signifie «terre rouge». Jacques donne une interprétation remarquable de la prophétie d'Amos. En substituant «hommes» ou «humanité» à «Édom» il montre que le prophète vise les nations. Le relèvement de «la tente de David» s'opérera quand Dieu lui-même attirera à lui «les nations sur lesquelles [son] nom est invoqué», autrement dit, par l'élection de la grâce dont bénéficieront les païens. Le relèvement de la tente de David, la réparation de ses brèches et le redressement de ses ruines ne s'appliquent pas seulement à la nation d'Israël, mais concernent l'inclusion des nations. Depuis très longtemps, Dieu a décidé l'acceptation des païens et les a inclus dans le grand plan d'Israël, celui de l'édification de son temple sur la terre. Les croyants de toutes les nations doivent être accueillis dans le sanctuaire d'Israël qui, après le jugement, sera rétabli. Jacques expose cette idée à l'Église alors que l'ancien temple n'est pas encore détruit et que l'annonce du nom de Dieu à toutes les nations vient juste de commencer. L'interprétation qu'il donne de la prophétie d'Amos est inspirée par le Saint-Esprit (sinon elle n'apparaîtrait pas sous cette forme dans les Saintes Écritures). Cette référence indiscutable à l'Ancien Testament met fin à la discussion en montrant que de tout temps, Dieu a eu l'intention de sauver les élus parmi les païens.

Il est intéressant de remarquer que Jacques parle des «prophètes» au pluriel, car il déclare: «Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes... »

(Actes 15: 15). En présence des responsables d'alors de l'Église universelle, il donne ainsi la clé d'interprétation des prophètes, en citant un passage d'Amos comme représentant tout cet aspect de la prophétie et en la spiritualisant. Nous pouvons donc affirmer en toute confiance que c'est ainsi que le Saint-Esprit veut nous voir interpréter les prophéties de l'Ancien Testament, c'est-à-dire spirituellement accomplies en Christ et dans son Église.

B) Le reste d'Israël

Le thème biblique du reste fidèle est étroitement associé à la prophétie de l'Église de Christ en tant que communauté regroupant les croyants d'origine juive et ceux d'origine païenne. 750 ans avant la naissance du Seigneur Jésus-Christ, Amos annonce la fin du royaume d'Israël, celui des dix tribus du Nord, sans manquer toutefois de prédire la délivrance «des restes de Joseph» (5: 15).

Tout au long de l'histoire, l'Éternel s'est réservé un «reste». À l'époque du déluge, ce reste se constituait de huit personnes seulement (Genèse 7: 13). Du temps d'Élie et contrairement à l'évaluation que le prophète avait faite de la situation, l'Éternel lui révéla qu'il laisserait «en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point embrassé» (1 Rois 19: 18; cf. Romains 11: 14). Amos dépeint de façon très imagée la préservation d'un reste fidèle comme l'œuvre d'un berger qui «arrache de la gueule du lion deux jambes ou un bout d'oreille» (3: 12). Ésaïe prophétise le retour du «reste d'Israël» de la captivité et ajoute qu'ils «cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait; ils s'appuieront avec confiance sur l'Éternel, le Saint d'Israël» (Ésaïe 10: 20; cf. versets 21-23). Michée s'inscrit dans ce même courant de pensée, mais il ajoute ces paroles de consolation et d'espérance :

*«Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob!
Je rassemblerai les restes d'Israël,
Je les réunirai comme les brebis d'une bergerie,
Comme le troupeau dans son pâturage ;
Il y aura un grand bruit d'hommes.
Celui qui fera la brèche montera devant eux;
Ils feront la brèche, franchiront la porte et en sortiront;
Leur roi marchera devant eux,
Et l'Éternel sera à leur tête» (Michée 2: 12-13)*

L'apôtre Paul évoque la préservation d'un petit groupe de croyants qu'il qualifie de «reste selon l'élection de la grâce» (Romains 11: 5). Les promesses de Dieu sont certaines; il aura toujours des témoins. Il n'y aura jamais de génération privée de croyants. Non seulement il y aura toujours des croyants, mais certains d'entre eux seront des Juifs.

APPLICATIONS

- 1) Méditons sur les exigences de Dieu quant au culte que nous lui offrons: qu'il soit vrai, entier et exalté. Prions l'Éternel qu'il nous débarrasse de toute partie de notre culte qui soit falsifié et indigne de Lui.
- 2) Soyons conscients de nos devoirs de charité et de miséricorde envers les pauvres et les méprisés de la société. Que l'Éternel nous sonde pour nous montrer si nous sommes en conformité avec sa volonté dans ce domaine.
- 3) Fuyons le matérialisme. Il est facile d'oublier le Seigneur lorsque nous sommes dans l'abondance et nous pouvons plus facilement déraiper dans le péché.

**ADORONS LE SEIGNEUR POUR SA GRÂCE, SA SOUVERAINETÉ
ET SA MISÉRICORDE!**

A M E N !